

Homélie des funérailles de Mgr Bernard BARSÌ
Cathédrale de Monaco
Mercredi 4 janvier 2023

Vous êtes venus nombreux, de Monaco, des communes proches, de Menton, de Sospel, de Nice, de Paris, des vallées de l'arrière-pays niçois, de Stazzema en Toscane, de Corse. Vous êtes venus nombreux accompagner monseigneur Barsi vers son Seigneur, le Christ Jésus.

Vous êtes venus entourer sa famille qui lui était si proche, ses neveux et nièces : Jean-Bernard et Christelle, Damien et Mabel, Anne qui travaille à Monaco... Tous ses autres neveux Laurent et Thierry et petits neveux, sa cousine Anne-Marie, son cousin Gabriel...

Lui que ses neveux appelaient affectueusement « parrain », comme nous le disait Anne, au début de notre célébration, car il en était devenu le pilier de la famille. Toujours, il était là pour eux...

Faut-il brièvement rappeler son parcours ?

Bernard Barsi avait accompli 80 ans l'été dernier.

Né, Baptisé à Nice, ses aïeux paternels venaient de Toscane, établis à Nice. Sa maman était mentonnaise, de Carnolès.

Ordonné prêtre en 1969, il avait été nommé à Saint Étienne de Tinée, dans cette magnifique montagne du haut pays Niçois, qu'il aimait tant.

Très enraciné, il était intarissable sur les beautés et les traditions de notre région.

Puis, curé de la Trinité, Drap, Cantaron, ce qu'il ne cessait jamais de rappeler.

Au service des vocations ensuite, il a acquis une excellente connaissance de la situation des prêtres, dans les Alpes Maritimes et en France.

Vicaire général de Mgr Saint Macary, évêque de Nice, il devient administrateur diocésain au décès de l'évêque.

De nouveau vicaire général avec Mgr Jean Bonfils, nouvel évêque de Nice.

Cela lui a donné une connaissance approfondie de ce qu'est un diocèse, ses réalités humaines, sociales, économiques, politiques...

Mais surtout son potentiel spirituel, chrétien... Il demeurait planté dans les réalités concrètes de ses habitants, de leurs coutumes, leurs traditions...

En l'an 2000, le pape Jean Paul II, le nomme archevêque de Monaco.

20 ans ! 20 ans d'épiscopat d'un pays autonome, d'une nation, d'une réalité monégasque...

Une réalité qu'il a aimée, dans laquelle il s'est pleinement immergé !

Il a participé à tant d'évènements douloureux et joyeux de notre bien-aimée famille princière...

Évènements que nous avons tous en mémoire...

Mais il a pleinement épousé le peuple qui lui était confié, petits et grands, ce peuple de Monaco et des communes voisines, dont il avait la charge pastorale.

Il nous laisse aussi en héritage, ce bel outil pastoral qu'est la Maison Diocésaine : " L'Agora".

Bernard Barsi était un homme chaleureux, très humain, sous des dehors parfois « bonhomme », oserai-je dire.

Sa générosité concrète, l'amenait à partager simplement les biens, les paroles, les sentiments...

Il donnait beaucoup, discrètement, et les témoignages recueillis depuis quelques jours l'attestent, d'une manière étonnante.

Il n'aimait pas garder pour lui-même, et très souvent invitait sa table...

Est-ce de cela que nous parle la première lecture, celle d'Isaïe, le prophète ?

N'y-a-t-il pas un écho de fraternité et d'espérance, à bâtir ainsi, dès ici-bas ?

"En ce jour-là, le Seigneur de l'Univers - dit Isaïe - préparera un festin pour tous les peuples...

... il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples...

... Il essuiera les larmes sur tous les visages...

... En lui nous espérons...

... Il nous a sauvés..."

Cette générosité inouïe de Dieu, cette conviction d'espérance divine, avaient, je crois, un certain écho dans la pratique de Mgr Barsi...

Cette attitude rejaillissait dans son approche des personnes.

Doué d'une bonne mémoire, il restait attentif à qui que ce soit. Quelque soit leur rang dans notre monde, il s'intéressait aux uns et aux autres.

Il cultivait en fait cette capacité de rencontrer en vérité :

- les plus humbles et les plus en vue

- celles et ceux en souffrance

- des enfants ou des personnes âgées

- des personnes aux idées et aux convictions opposées, y compris au sein de sa propre famille...

Il apprenait à cheminer dans le respect avec les gens, là où ils en étaient de leur chemin de vie, et de leur foi car, dans le fond, c'était surtout :

Un Pasteur....

Le Psaume 22 celui du Bon Pasteur que nous avons chanté était devenu son propre Psaume.

Berger à la suite de son Seigneur :

« Le Seigneur est mon berger rien ne saurait me manquer... »

Bien sûr, il avait eu des moments difficiles, éprouvants, avec les décès rapprochés de sa mère et de sa sœur...

Il me disait : "j'ai tellement pleuré à ces moments-là que je n'ai plus de larmes à accrocher à mes paupières..."

La charge du ministère aussi ne se déroulait pas toujours d'une manière automatique.

Ce n'est pas une partie de plaisir que d'être évêque aujourd'hui, et oserai-je ajouter, prêtre.

Il en était très conscient. Mais son ministère comportait tant de joies et de bonheur intérieur.

Un autre point de sa personnalité me semble essentiel à souligner : celui d'un grand bon sens, bien réaliste.

Son jugement sur les personnes, respectueux, était juste et droit.

Il avait beaucoup de "giudizio" comme dit son ami de toujours le père Jean-Louis Giordan.

Quel don magnifique de l'Esprit Saint !

D'une manière étonnante, car cela ne va pas de soi dans nos vies, il gardait plusieurs liens avec des personnes, partout où il était passé. Sa fidélité en amitié, très grande, n'était pas du tout : "trois petits tours et puis s'en vont"...

Pudique, il éprouvait beaucoup d'affection pour autrui, mais le manifestait par des gestes de soutien et d'amitié, plutôt que verbalement :

- Telle visite répétée à tel malade,
- Tel service rendu très discrètement.

La liste serait longue.

Son autorité s'exerçait avec simplicité : sans doute avait-il une belle force intérieure, fondée sur le Christ, allant de pair avec une qualité de relation à autrui.

C'est de cela que nous parle le magnifique évangile de Matthieu, que vous avez choisi, Anne, Jean-Bernard, et Damien ses neveux.

« C'est sur l'amour que nous serons jugés...

... Partager son pain sa nourriture...

... Accueillir l'étranger...

... Vêtir celui qui est nu...

... Visiter les malades, les prisonniers... »

Quand tout s'en va, quand nous devenons poussière ou cendres... La seule chose qui demeure et demeurera auprès de Dieu est : « Comment t'es-tu comporté avec les autres ? Tes frères ? Et sœurs ?

Tu sais, c'est à moi même Jésus, que tu l'as fait ou pas... » dit, l'évangile.

Et nous, que dire encore ?

C'est vrai ! La mort nous rappelle les uns et les autres, à l'essentiel. Qui que nous soyons ! Elle nous remet en vérité devant la précarité, la vulnérabilité, de nos humaines vies.

Cette vie si précieuse, unique, singulière, pour chacun et chacune de nous...

Nos vies ont un terme. Pour l'avoir éprouvé dans sa chair, par les décès dans sa famille, de ses amis, de tous les deuils accompagnés de par son ministère, Bernard Barsi en était fort conscient.

Il s'en est allé dans la toute proximité de ce Noël 2022.

Nous ne nous y attendions pas, pas du tout même !

Nous n'avions pas imaginé, surtout pour les plus proches, qu'il parte si brusquement, rejoindre le Seigneur...

Chacun, chacune de nous ne peut être qu'humble devant la mort. Qui que nous soyons : croyant...

En recherche...

Non croyant...

Y a-t-il un après ?

Que se passe-t-il après ?

Que deviennent nos vies ?

Tous nos liens, tout cet amour, ces affections...

Cela a-t-il un avenir « oui » ou « non » ?

La foi chrétienne, celle qui s'exprime dans la lecture d'Isaïe Jusqu'à l'évangile de Mathieu nous dit « oui ».

Si Dieu est,

S'il est à l'origine et au terme de toute vie,

Si lui-même JESUS a vécu charnellement notre condition,

S'il est vraiment ressuscité...

...nos vies ne sont pas qu'un bref passage, dans l'infinité du Temps, et celui des Galaxies ...

Ce feu d'amour du Christ est là,

Il demeure,

Il est !

Cette trace d'amour que nous laisse Bernard Barsi demeure aussi.

Par Jésus nous savons sur cette planète que l'Amour : **L'AMOUR SEUL EST DIGNE DE FOI !**

Dans notre monde si mouvant actuellement, l'inquiétant désordre, les fracas des bouleversements qui s'annoncent, la vie simple et digne de Mgr Barsi, à la suite de tant de témoins, d'amis et serviteurs du Christ, a ses limites, bien sûr, ses manques, ses erreurs, comme dans toute vie humaine.

Mais sa vie en définitive nous invite aussi :

A deviner ce qui pousse en espérance, ce qui se cherche de bien, ce qui initie à d'autres usages du monde, que celui d'épuiser la nature.

Bernard Barsi, aimait jardiner, observer, apprendre, comprendre et voir d'un regard nouveau ce qui advient...

Ce qui se déploie de vivifiant sur notre terre...

Car l'espérance, la bienveillance, la joie se cultivent.

Car l'Éternité s'enracine dans la foi. Et l'Éternité commence dès ici-bas, au présent pour chacun, chacune de nous.

Benoît XVI vient de nous quitter. Il disait : "l'Éternité, c'est le moment de l'immersion dans l'océan de l'amour infini..."

Cet amour, même vécu avec toutes nos limites humaines, est pourtant présent pour nous ici et maintenant...

Faut-il terminer par un fait étonnant ?

Bernard Barsi, en toute fin de vie, après 5 jours d'agonie a vraiment ouvert les yeux. Un bref instant il a eu un vrai regard, vivant, un grand sourire pour ses neveux et nièce auprès de lui, comme un adieu serein,

Une invitation à nous tous, à poursuivre dignement notre chemin, jusqu'à son terme en aimant..., en faisant le bien...

Bernard Barsi était avec ses limites comme pour chacun de nous, un homme de Foi et d'Espérance, une Personne aimante.

Notre meilleur hommage est de le vivre nous aussi.

AMEN

(Mgr René Giuliano)